

Sansuikyô de maître Dôgen : le Soûtra des montagnes et des rivières
 Traduit du japonais et commenté par maître Okumura (extrait)

« *L'eau n'est ni forte ni fragile, ni mouillée ni sèche, ni en mouvement ni immobile, ni froide ni chaude, ni être ni non-être, ni illusion ni éveil.*
Gelée, elle est plus dure que le diamant : qui pourrait la casser ?
Fondue, elle est plus douce que le lait : qui pourrait la casser ?»

Parfois l'eau bouge, parfois non. La glace du pôle Nord et du pôle Sud existe depuis des millions d'années, pourtant elle pourrait fondre si le climat devait globalement changer. « Ni être ni non-être » fait référence à la forme et à la vacuité. Il n'y a rien de tel que nous puissions appeler « de l'eau » : c'est seulement une agrégation de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène. Tout comme une bulle d'eau est un événement au sein de l'interaction entre l'air et l'eau, l'eau est un événement au sein duquel l'hydrogène et l'oxygène interagissent.

Il n'y a pas d'entité fixe et permanente appelée « eau ».

Cependant, nous ne pouvons pas dire que la bulle n'est pas là, ou que l'eau n'est pas là. En tant qu'événement, chacune des deux est là : c'est la vacuité. « *Ni illusion ni éveil* ». Bien sûr, cela ne concerne pas uniquement l'eau mais aussi nous-même et toute chose. Nous sommes au-delà de cette dualité. Dôgen Zenji nous montre la Voie du Milieu qui se trouve au-delà de la dualité. C'est ce qu'exprime le Soûtra du Cœur, le Hannya Shingyô : « *Tous les phénomènes ont pour caractéristique la vacuité, ils n'apparaissent ni ne disparaissent, ils ne sont ni purs ni souillés, ils n'augmentent ni ne diminuent* ».

« *Gelée, l'eau est plus dure que le diamant, qui pourrait la casser ?* »

Comme dans le titre du Soûtra du Diamant, ici, « diamant » fait référence à la sagesse *Prâjna* que rien ne peut détruire. Mais « *Fondue, l'eau est plus douce que le lait* » là, c'est la compassion qui nourrit chaque être, qui nourrit tous les êtres.